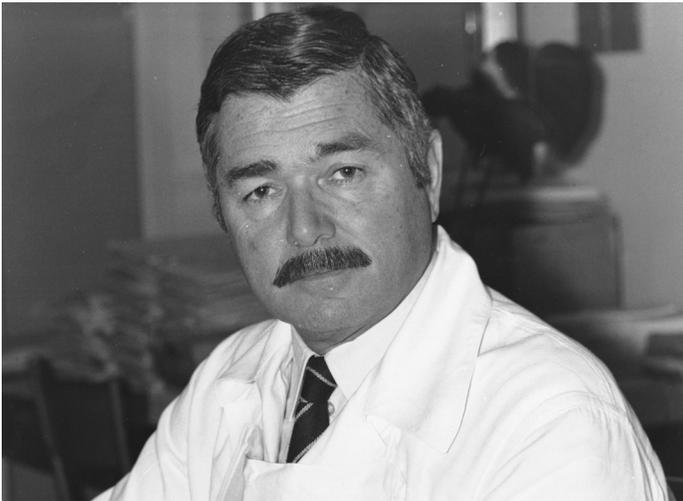


HOMMAGE DE LA SFHM

Éloge funèbre d'Alain Bouchet (1926-2020)

par Jacques CHEVALLIER*



Alain Bouchet (1926-2020)

Alain Bouchet est décédé le 30 mars 2020, à l'âge avancé de 94 ans, au tout début de la pandémie de covid. Il nous a fallu attendre pour que l'on puisse prononcer cet éloge.

Séance du 21 octobre 2022

* jacques.chevallier@gmail.com

Il est né le 3 février 1926 à Domène en Isère, « bourgade de la vallée du Grésivaudan, adossée à la chaîne de Belledonne » d'un père médecin Henry Bouchet et de Marie Suzanne Nicolet. Ses années d'enfance seront dauphinoises mais son père, ayant vécu une rude vie de médecin de campagne, conseille à ses deux fils de faire des études médicales mais de choisir une activité moins rébarbative et peut-être plus rémunératrice que la sienne ! Ainsi vont-ils se diriger vers la chirurgie, son frère aîné à Grenoble, lui à Lyon, de manière à ne pas être en concurrence plus tard et effectivement tous les deux seront chirurgien général, hospitalier et professeur d'anatomie.

Le médecin, le chirurgien, l'anatomiste

Après trois années à l'École préparatoire de médecine de Grenoble, Alain Bouchet vient à Lyon, est Externe des hôpitaux en 1947 puis Interne en 1952. Son internat sera interrompu par un an passé en Algérie à l'hôpital d'Oran puis de Tlemcen, dont il sera le chirurgien en chef et le responsable de son hôpital. De retour à Lyon, il rejoint le laboratoire d'anatomie du Pr Gabrielle et devient aide d'anatomie en 1953 puis prosecteur en 1956. Il termine son internat en 1958 en obtenant la Médaille d'or. Le sujet de sa thèse de doctorat porte sur *L'étude anatomochirurgicale du grand épiploon*. Il devient alors chef de clinique du Pr Wertheimer et va s'orienter vers la chirurgie vasculaire en plus de la chirurgie générale. Il est nommé maître de conférences agrégé d'anatomie en 1961, puis chirurgien des Hôpitaux de Lyon en 1963, dans le service du Pr Goinard, venu d'Alger, à l'hôpital Édouard Herriot, avant d'être lui-même nommé chef de service de chirurgie générale en 1971. Cette même année, il est nommé professeur titulaire d'anatomie et succède à Michel Latarjet. Il rédige avec son ami Jacques Cuilleret un gros ouvrage (2500 pages en quatre volumes) d'anatomie clinique et topographique entre 1969 et 1975, qui aura beaucoup de succès. À la création de la faculté de médecine Alexis Carrel, il dirigera le laboratoire d'anatomie de cette unité. Sa notoriété le conduit en URSS, en Mongolie et aux États-Unis. Il est membre de plusieurs sociétés savantes dont les sociétés de chirurgie, d'angiologie et de phlébologie. Il termine sa carrière chirurgicale à l'hôpital Lyon Sud en tant que chirurgien vasculaire. Il devient émérite en 1995.

Nous avons vu l'éminent chirurgien, l'éminent anatomiste, il nous reste à évoquer un troisième volet de son talent : l'historien de la médecine. Son intérêt pour cette spécialité a débuté à partir de 1955 et un travail sur la grande famille des Bartholin. En 1969, il devient président de la filiale lyonnaise de la Société française d'histoire de la médecine à la suite du

Dr Jean Rousset. Cette première filiale provinciale avait été créée en 1933 par le Dr Jean Lacassagne. En 1979, il est membre du conseil de l'Institut d'histoire de la médecine de Lyon. Créée en 1978 par le Pr Paul Girard sur l'initiative du Dr Maurice Boucher (futur président de la SFHM), cette dernière avait pris la relève de la filiale défunte. Il y prononce une cinquantaine de conférences, la plupart publiées. Ses recherches sur une famille de chirurgiens homonymes lyonnais du XVIII^e siècle, sans relation généalogique, l'avaient beaucoup amusé. Il devient aussi Président de l'Association des amis du musée de l'Hôtel-Dieu de Lyon.

Fidèle de la société nationale, il devient en 1985 et 1986, président de la Société française d'histoire de la médecine : ce fut le premier président provincial, en l'occurrence lyonnais, de cette vénérable société, après 83 ans de présidence parisienne ! Les plus anciens d'entre-nous se rappelleront la sortie de la société à Lyon le 1^{er} juin 1985 et aussi le lendemain à St-Julien en Beaujolais au musée Claude Bernard, avec Alain Bouchet pour guide.

Membre titulaire de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon depuis 1991, il en sera le président en 1996. Son discours de réception, le 17 mars 1992, porte sur *Les localisations anatomiques de l'âme au cours des siècles*.

La postérité gardera en mémoire au moins trois de ses ouvrages : l'*Anatomie topographique descriptive et fonctionnelle*, dont nous avons parlé ; *La médecine à Lyon des origines à nos jours* qui est un ouvrage collectif monumental et inégalé, publié en 1987 sous sa direction ; et enfin son ouvrage le plus personnel et probablement son préféré : *L'esprit des leçons d'anatomie* de 2008, qui est une histoire magnifiquement illustrée de l'anatomie sur près de 400 pages.

Décoré des Palmes académiques, il a aussi été fait chevalier de la Légion d'honneur.

L'homme et sa famille

Alain Bouchet, que ses collègues surnommaient « le bel Alain », était effectivement imposant. Grand, solide, à la tenue toujours soignée, il était séduisant, discret mais pouvait paraître impressionnant à ses élèves. Il a eu cinq enfants et cinq petits-enfants. Sa petite-fille Alisée a repris le flambeau chirurgical : elle est en cours de formation en chirurgie pédiatrique.

Alain Bouchet vouait une passion pour la montagne et parcourait à peu de phoques les sommets du Dauphiné et de la Savoie. Il adorait l'alpinisme et le ski, qu'il pratiqua jusqu'à l'âge de 82 ans. Son chemin croisa même au Ladakh de façon tout à fait fortuite le Dalai-lama. Il appréciait les voyages

et l'ouverture intellectuelle et culturelle qu'ils procurent. Il était honoré lorsque les médecins de Chamonix l'appelaient pour avoir son avis sur les gelures des guides de haute-montagne.

Ses recherches ont porté sur Berlioz, le Dauphiné et le Monde, sur Casanova abordé sous l'angle médical, sur Jean-Jacques Rousseau... Il réalisait un travail minutieux et considérable de recherche préalable avec des lectures variées. Il affectionnait le monde hellénistique classique (il disait que l'apprentissage du Grec l'avait beaucoup aidé dans la lexicologie anatomique et l'apprentissage de la chirurgie), mais aussi la littérature et la musique...

Alain Bouchet était un grand collectionneur : livres, timbres, minéraux, tableaux mais aussi des objets plus humbles : certains diront qu'il souffrait de collectionnisme aiguë ! Ses maisons dont surtout celle de Charly, ont eu une grosse importance pour lui. Son daltonisme était légendaire et il devait coller des étiquettes sur les craies lorsqu'il dessinait des figures d'anatomie au tableau noir pour son enseignement. C'est l'occasion d'évoquer son amour et son talent pour l'enseignement.

L'ayant connu dans le cadre de l'histoire de la médecine, nous garderons le souvenir d'un homme d'une grande culture, un humaniste discret, d'une grande gentillesse. Il nous a toujours encouragé : c'était un maître !